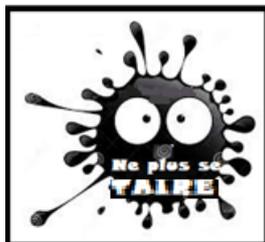


Retraité(e)s CGT : Indigné(e)s mais pas Résigné(e)s

Journal à périodicité variable des Retraités et Préretraités CGT SAP 13. Syndicat des Activités Postales

55 av de La Rose La Brunette Bt ext D 13013 Marseille -+++- Tel : 04.91.11.60.95 Fax : 04.91.02.69.69

Courriel retraites.cgtposte13@gmail.com Site <http://retraites.cgtposte13.over-blog.com/> -Facebook = Retraites CGT Poste13



La Solidarité ? On sait, on donne!

Les divers témoignages reçus pour ce numéro confirment ce que nous savions déjà : les retraités n'ont pas attendus Macron pour faire preuve de Solidarité. Que ce soit avec leurs propres enfants ou petits-enfants dont ils assurent souvent l'indispensable « Papy/Mamy sitters » ou envers les plus fragiles ou les plus démunis au travers d'œuvres de bénévoles associatives, des associations complétant souvent l'action de services publics défaillante ou détruits par ce gouvernement, ils rendent ainsi un service inestimable à la société. Alors, de grâce, pas de leçon de morale mais plus d'écoute pour les légitimes revendications des retraités.

service inestimable à la société. Alors, de grâce, pas de leçon de morale mais plus d'écoute pour les légitimes revendications des retraités.

L'EDITO

BRAVOS à VOUS

On l'a dit et répété, ce numéro 200 nous voulions qu'il soit le vôtre, qu'il reflète avec vos mots, votre sensibilité et votre style d'écriture, votre vie de Retraités.

C'est au-delà de nos espérances parce que c'est fait : vous trouverez dans ce numéro les récits des deux Francis, - celui qui poursuit autrement son militantisme et son rapport aux autres et l'autre qui n'ayant pas « baliser » lors d'un vol en parapente à 80 berges, se lance maintenant dans le balisage de sentiers-, de Richard qui nous présente son association, de Bernard, le nouveau « clameur », de Marc et sa future multinationale de perles, de Georges et du bénévolat qui nous apporte autant que ce que l'on donne, Roger qui a un peu abandonné aikido et randonnée pour bricolage et jardinage, Noël perturbé par la pluie, Christian qu'on ne veut pas voir finir comme Molière, d'Eliette et le du Don....de soi, de Jean-Paul et l'appel du large. Enfin, il vous faudra découvrir notre Peintre Mystère !

Tant pis pour les autres

Ceux qui n'ont pas osé, qui n'ont pas eu le temps, qui pensaient que leur « après vie active » serait inintéressante. Tant pis ! Nous ne saurons rien de celui qui, façon homme-sandwich, milite tous les jours dans tous ses déplacements. Rien pour celui qui, de son aveu même, continue à « jouer au con ». Rien sur des centaines d'autres....dont on ne sait rien !

Ils attendront avec nous le 300^{ème} numéro pour renouveler l'expérience.

TANT PIS...

PARCE QUE LE N° 300, IL EST BIEN LOIN !!!



Voilà ce que peut représenter 200 numéros du Post hier !

Mais aussi

Avec un envoi moyen de 240 exemplaires, cela représente plus de 48.000 étiquettes à coller sur autant d'enveloppes qu'il faut remplir et ensuite fermer elles aussi. autant dire plus de 144.000 manipulations. Cela représente plus de + 3.000 articles divers, des centaines de photos et dessins....

Cela mobilise des correcteurs qui heureusement n'ont pas trop de travail avec les ciseaux de la censure, un peu plus avec le correcteur !

Cela représente surtout, et c'est bien pour l'instant, un excellent moyen pour me préserver d'Alzheimer.

Ce serait presque parfait si l'ensemble de nos retraités faisaient l'effort de nous faire parvenir un petit article pour que le Post Hier soit le reflet de TOUS et TOUTES les camarades de la Section Retraités. L'espoir fait vivre et Qui vivra verra dit-on J'ai envie de vivre longtemps !

Poursuivre autrement son militantisme

Une grande partie de notre vie s'organise autour du travail, des liens sociaux et de nos centres d'intérêt c'est à dire de nous.

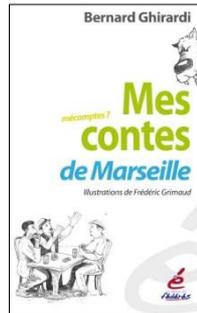
Une fois disparu le premier, nous avons tout loisir de nous occuper des deux autres avec sérénité et qualité.

La retraite pour certains est une coupure franche envers tout ce qui est engagement pour se recentrer autour d'eux même et du cocon familial.

D'autres dont je fais partie poursuivent autrement leur militantisme et leur rapport aux autres en se réservant le droit de rajouter plus de plaisir dans leur choix et leurs actions.

Juste pour vivre agréablement une étape nouvelle de notre vie.

Francis FOURNIER



Bernard GHIRARDI

Après 25 années passées au Centre de tri de Marseille Gare je suis resté un "homme de lettres".

Plus modestement j'ai écrit 2 petits livres Mes contes de Marseille & L'Histoire du 13.

Le goût de l'écriture et de la poésie enfoui depuis longtemps s'est révélé au passage à la retraite.

Puis de nouveaux projets ont vu le jour. J'ai rejoint le groupe musical "Bâbord Swing" avec lequel je clame depuis 1 an 1/2 en compagnie de ces amis musiciens lors de concerts à Marseille ou dans la région.

Voilà donc une retraite bien remplie et fort enrichissante. Tout en restant mobilisé avec mon syndicat: ' On lâche rien! Aioli!'

Un Homme de lettres

6 mois par an à Madagascar

Construisons des ponts plutôt que des murs!



Un des pays les plus pauvres du monde, où même l'école publique est payante, où de jeunes enfants non scolarisés travaillent en rizière, en briqueterie, errent désœuvrés et mendient à la merci de tout trafic.

Avec des amis malgaches et des copines retraitées CGT de la Timone, nous avons créé une association en Paca (Aina Madagascar Paca 7 rue Martinot 13400 Aubagne) pour, en payant le salaire des institutrices, aider l'association malgache dont le site est ainam Madagascar.org. à faire vivre son école gratuite construite dans le village de Sabotsy Beravina à 15 km de Tananarive qu'elle a ouverte en 2011.

Une expérience de cantine gratuite a même été testée et sera relancée en collaboration avec le village (perma culture et élevage) et les parents d'élèves (cuisine, service).

A l'ouverture de l'école en 2011, impossible d'ouvrir un CM2 car au CP il y avait des enfants de 14 ans jamais scolarisés. Depuis l'ouverture du CM2 nous avons chaque année une réussite à 100% de l'examen d'entrée en 6ème.

Un de nos financements est l'organisation de voyages accompagnés dans l'esprit des voyages solidaires, de découvertes et de rencontres. Education, rencontres, découvertes, solidarité...je prolonge ma vie militante avec bonheur.

Et bien sûr, 6 mois par an je participe aux luttes en France pour le progrès social avec mes camarades et la devise de la CGT au cœur: **Liberté, Bien-être, Solidarité.**

Richard Wermelinger

BONNE NOUVELLE POUR LES RETARDATAIRES

Compte-tenu du succès de ce n° 200, et pour que tout le monde puisse participer à cet évènement, nous vous proposons de continuer, sur le même principer (Racontez votre retraite) en préparant un n° 200 bis ! Alors, vite, à vos plumes et claviers !

Et si je m'y attachais aussi à vous raconter ...ma nouvelle vie en retraité ?

Faut dire que cette vie nouvelle, je l'avais entamé trois ans avant mon véritable départ à la retraite en me libérant de deux de mes addictions (alcool et nicotine) et ce fût à l'origine de pleins de changements et de défis gagnés.

D'abord alcools et cigarettes, 18 ans après, ça tient toujours. Ensuite, je m'étais fixé comme objectif, moi qui ne connaissait rien de rien en informatique, de créer un site Web pour raconter tout cela.

Au bout d'un an de tâtonnements, de nuits passées à consulter mon ami Google, d'essais ratés en réussites timides, mon site est né (avec un petit retard de quelques mois) et s'est vite enrichi d'une rubrique qui devint principale, sur un chanteur dont je suis fan Renaud, qui venait lui aussi de reconnaître sa dépendance avec Mister Renard.



SVPat Marti

Mais là ne s'arrête pas les changements et le plus captivant je le dois à mon engagement syndical.

Car, je fus vite classé comme un « Expert du Net » par les différentes instances : la FAPT Poste qui me confia la tenue du site que je leur avais susurré de créer, l'USR-CGT 13 qui pensa à me confier, dans sa Commission Com, la tenue du nouveau site voulu pour les Retraités CGT des B du R.

Et voilà, cette charge de travail me permet de m'épanouir pleinement d'autant plus que j'y ai ajouté la rédaction du Journal de la Section des Retraites de la FAPT Poste, le Post Hier, qui permet également, depuis plus de 5 ans maintenant, de maintenir un lien avec nos syndiqués.

De quoi me faire regretter de ne pas avoir été, dans ma vie d'actif, je ne sais pas moi, journaliste voire journaliste ! Un journaliste qui aimerait quand même être rejoint dans cette aventure !



Le résultat a beaucoup plu dans le cercle familial et amical. Et tout le monde m'a encouragé à commencer à créer des bijoux en colorant et dessinant sur les perles... Cela fait des cadeaux sympas pour les femmes surtout mais aussi, de plus en plus pour les hommes. C'est très minutieux et créatif et cela permet de décompresser tout en faisant plaisir autour de soi. Depuis quelques semaines, une amie artiste m'a demandé d'en créer beaucoup à la fois. Elle va exposer ses œuvres à Pâques dans le nord de l'Allemagne avec mes créations. Je ne suis pas subitement devenu un artisan malgré moi

car ce sera sans doute la seule et unique fois. Mais cela donne un petit coup de pouce à ce qui était au début juste une petite activité créative marginale. Voilà à quoi s'occupe Papi Marc quand il ne fait pas de politique, de syndicalisme ou qu'il ne s'occupe pas de ses trois petits enfants. (Marc Barrieu)

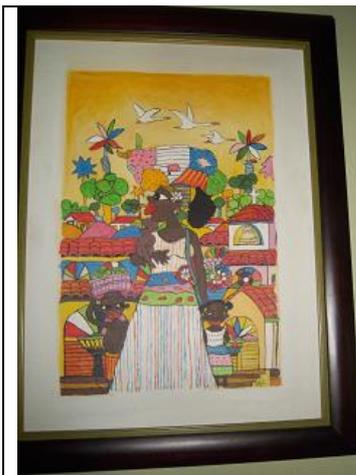
D'autres photos sur Internet, lien à copier dans votre navigateur : <https://photos.app.goo.gl/jwrcCGpHPVu1Rnqk6>

Notre retraité mystère

Qui est donc cet Artiste Peintre Retraité de La Poste ?* Deux toiles du même auteur deux styles bien différents. Si notre Peintre Mystère est duettiste, ce n'est seulement qu'au niveau de ses engagements : c'est un politique et un syndical, engagements de longue date qu'il a toujours menés avec la justesse d'analyse et la conviction profonde qui le caractérise.

Ce talent caché est une corde de plus à son arc !

Vous aurez, dans le n°200bis, avec une 3ème toile, le nom de notre Retraité Mystère ! Il ne s'agit pas de Pierrot Amendola.



Daniel Medjar Heaver ... je me suis posé la question de ce que je ferais après 40 années de bon et loyaux services à La Poste.

Après avoir milité de longues années à La Poste Colbert et à 02, je voulais être dans le social et donner un peu de temps à mon syndicat... Finalement, j'ai choisi d'être bénévole au Secours Populaire à Marseille, j'avais une camarade qui avait des activités au niveau internationale.

Pourquoi le SPF, pour moi il me semblait que c'était une organisation humanitaire laïque avant tout.

J'ai commencé à apprendre à me servir de l'ordinateur, et comme ils avaient besoin d'une personne à la saisie, je me suis mis au boulot J'ai vu la misère de près, l'esprit solidaire auprès des gens. Je suis monté dans l'organe de décision départementale, mis en place une cantine solidaire pour que les salariés(ées) et bénévoles qui travaillaient à la fédération puissent se restaurer à moindre frais. J'ai organisé des repas de Noël festifs



pour remercier les bénévoles de leur participation tout au long de l'année à la solidarité. J'ai fait venir des comédiens de la série « Plus belle la vie » pour des actions du SPF, j'ai pu organiser la solidarité pour des camarades en grève notamment pour Marseille 02, et d'autres... J'ai eu des journées bien remplies, je rencontre mes ex collègues pour des repas au resto, et, donc le syndicat... forcément je l'ai mis en stand by, pas tout à fait... je participe à des manifs, et, naturellement, j'ai aussi pensé à moi et à mon compagnon de vie, nous avons fait quelques voyages culturels. Maintenant, j'ai arrêté mes fonctions de bénévole au Secours Populaire, j'ai mis tout mon cœur pendant 10 ans, et à un moment la santé ne peut plus suivre... alors place à d'autres personnes pour continuer, tous ce que j'ai entrepris, m'a permis de rencontrer de belles personnes et j'en suis très satisfait... Voilà comment se passe ma retraite !

Du sommet des calanques à l'envol des 80 berges !

Quand j'ai pris la retraite, j'étais encore relativement jeune (Merci le Service Actif !) et aspirais commencer une nouvelle vie.

J'étais passionné de grand air, de nature, mon terrain de jeu favori étant Les Calanques !

Au cours de mes randonnées, je ne manquais pas d'observer, d'admirer et d'envier ces grimpeurs qui défiaient nos hautes falaises. Je considérais que c'était un plus par rapport à mes activités au ras du sol.



Aussi, j'ai vite adhéré au Club Alpin et ai suivi une Ecole d'escalade où je me suis initié aux maniements des cordes et à l'usage du matériel.

Tout de suite j'y ai pris goût et apprécié l'esprit de camaraderie et de confiance réciproque des membres d'une cordée. Je me suis rendu compte combien, avec du travail, et de la persévérance on peut progresser.

J'ai pu ainsi faire de très belles voies (*tiens, Il parle comme un grimpeur là !*), d'abord en second puis en premier de cordée (*Par Jupiter ! Ça c'est un terme qui nous a été fauché par Macron lui-même !*) dont je

garde un souvenir émerveillé m'étonnant aujourd'hui de les avoir réalisés.

La dernière c'était pour fêter mes 80 ans, avec un vol en parapente.

Depuis, j'ai raccroché les chaussures et me suis reconverti dans le balisage de sentiers. C'est encore une belle occupation de plein air, en équipe.

A la place de mousquetons et descendeurs (*encore le technicien qui parle*) je manie maintenant la cisaille et le pinceau : c'est moins dangereux. Il y a moins de risques de chutes !



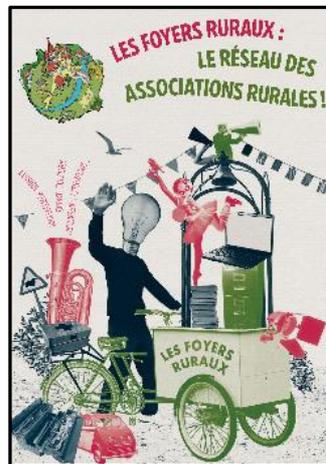
Francis MITRANO

Oui Francis, toi qui fus mon premier Secrétaire de Section Syndicale, cela a dû te changer de ta chaise de Secrétaire de Brigade mais mon petit doigt me dit aussi que tu es un passionné de théâtre et que l'Opéra de Marseille n'a plus de secret pour toi. En m'excusant pour les petits ajouts que j'ai mis en italique sur ton texte, je prends ta proposition au sérieux et j'attendrai ton autre article à mettre ... dans le n° 300, je ne sais pas moi, genre une petite mésaventure dans les calanques ? (SVPat Marti).

Georges PISSON, bon pied, bon œil... grâce au bénévolat ?

J'ai pu prendre ma retraite en 1992, à 55 ans ! Il est vrai que j'étais entré aux PTT à 14 ans, juste après avoir eu mon « certif » et j'avais donc 41 ans d'ancienneté dont plus de 15 ans de service actif. [...] « nommé » à Paris puis à Limoges où j'ai été élu secrétaire de la section CGT des facteurs. et enfin à Aix Principal où j'ai continué ma « carrière » de militant CGT, à la Commission exécutive départementale, d'élu CGT à la mutuelle, de trésorier au restaurant administratif, de président de l'amicale des postiers d'Aix, secrétaire de L'AGESA-LCR de la ZAC du Jas de Bouffant... j'espère ne rien oublier... Pour ma retraite j'avais réussi à acheter une vieille maison de village à La Roque d'Anthéron. Cette maison ayant été abandonnée pendant 8 ans, j'ai eu pas mal de boulot pour refaire entièrement les peintures, l'électricité, la plomberie. En 1995, élections municipales. On vient me demander si je voulais bien m'inscrire sur la liste d'union pour débarrasser le village d'une équipe qui l'avait ruiné. J'ai accepté mais à condition de ne pas être élu. Je me suis donc retrouvé à l'avant dernière place. En fin d'année, on me demande si j'accepterais d'organiser le Téléthon dans le village. J'ai œuvré quatre ans pour cette association. En 1999, une hanche me signale qu'elle était en grande souffrance et j'ai laissé le Téléthon à d'autres personnes pour faire réparer la « gambette ». Pendant le premier Téléthon

j'ai rencontré des ados qui, faisant des études de cinéma, m'ont fait part de leur désir de « monter » une association pour faire des films. J'ai tout de suite dit d'accord et, avec l'aide de leur famille j'ai mis en place « La Roque Images » que j'ai fait fonctionner jusqu'à la majorité du plus âgé des jeunes. Plusieurs films ont été tournés et ont eu beaucoup de succès dans le village. La municipalité nous prêtant des locaux, il fallait s'assurer convenablement. Une personne m'a suggéré d'adhérer à la fédération des



Foyers ruraux. Nous y avons été acceptés et je me suis retrouvé président du Foyer Rural de La Roque puis secrétaire général de la fédération départementale. Il existait, dans le village, plusieurs associations caritatives, La Croix rouge, le Secours catholique... qui avaient du mal à se supporter, chacun œuvrant pour son clocher. Le maire me demande si je n'accepterais pas de réunir tous ces bénévoles dans une unique association. Il ferait voter une subvention et prêterait des locaux. J'étais catalogué comme cégétiste et donc communiste... ceci n'a pas facilité les choses

mais j'ai fini par rassembler toutes les bonnes volontés pour faire une Association laïque qui serait entièrement dévouée aux plus démunis du village et il y en avait déjà beaucoup, La Roque, comme Jouques, avait accueilli les familles harki rapatriées d'Algérie. Nous ne pouvions aider que les habitants de la commune et une fiche de liaison a vite été établie avec les différentes assistantes sociales afin d'éviter les dérives personnelles. Nous avons contacté et obtenu l'aide de la Banque Alimentaire de Marseille.

Jusqu'à l'âge de 77 ans, lorsque mon épouse a dû être hospitalisée en EPAD, j'ai été président de l'association caritative « L'Accueil » et continué à participer aux deux autres associations dont j'étais à l'origine. J'ai aujourd'hui 82 ans et je compte bien profiter encore de ma retraite et pouvoir modestement aider mes petits-enfants.

Je crois fermement qu'être bénévole, dans la CGT, la Mutuelle, et d'autres associations permet de connaître les problèmes que les travailleurs rencontrent dans leur vie de tous les jours, de se sentir presque privilégié lorsqu'on arrive à s'en sortir sans aide, d'être « bien dans sa peau » et de conserver une santé acceptable pour se débrouiller seul et continuer à avoir des amis sur lesquels on pourrait compter.



Il m'est souvent arrivé de penser à ce qui arriverait s'il n'y avait plus de bénévoles dans notre pays...

LES PILIERS DE ROGER

Comment occupez-vous votre retraite..? Depuis bientôt 20 ans, c'est un vaste programme et une énorme chance ...Etre syndiqué, dans l'éducation que j'ai reçue est un devoir pour un ouvrier. L'éloignement géographique fait que je ne suis plus que "consommateur".

Ensuite, deux passions m'animent : l'Aïkido et la randonnée... Puis, ensuite viennent les activités plus "utilitaires", le bricolage qui compense le manque de (gros) moyens pour employer des artisans et la culture de quelques tomates, poivrons, aubergines et autres salades autour de ma modeste maison aux "fins fonds" du pourtour de l'étang de Berre, et dont la saveur est bien différente des goûts du commerce...

Pour l'Aïkido, cela a commencé bien avant la retraite. Devenu professeur diplômé d'Etat en 1992, je n'ai cessé d'enseigner au sein d'une M.J.C. particulièrement dynamique. Ayant pris ma "retraite" d'enseignant à 70 ans j'ai cédé ma place à un jeune et bouillant professeur, que je remplace en cas de problème. J'assure encore bénévolement un cours une fois par semaine pour ne pas "rouiller" et donner, à soixante-quinze

ans, une version plus "zen", mais tout aussi efficace avec moins chutes ou autres "acrobaties". C'est aussi un bon moyen pour moi de rester en contact avec des pratiquants de tous les âges et de toutes les origines sociale et "géographique". Un peu comme au cours de ma "carrière de facteur de village".

Pour la randonnée, les collines autour de l'étang de Berre sont un superbe terrain de jeux. J'avais formulé au cours de mon apprentissage de menuisier (commencé à quatorze ans) les vœux de retourner à pieds sur mon lieu de naissance, quel que soit l'endroit où je me trouverais. Ce fut fait à soixante-deux ans : De la maison des compagnons de Nîmes jusqu'à Angoulême, avec ma micro tente et mon "barda". De Campings en bivouacs, du lever du jour jusqu'à midi puis quelques heures le soir, de dix-sept à quarante-cinq Kilomètres par jour. Vingt et un jours de marche sur vingt-quatre jours de "voyage". La première semaine est très éprouvante puis le corps s'habitue... Que de beaux chemins, que de beaux paysages, que de belles



rencontres... En Dordogne, cette grand-mère croisée. au petit matin, qui demandait pourquoi j'avais des cannes (bâtons de marche) et si je n'avais pas de sous pour prendre le bus ! Depuis les randonnées à la journée sont toujours là, mais les distances sont plus modestes. Pour les autres activités, outre le bricolage, le jardinage (c'est un bien grand mot), l'aide numérique donnée à l'association des "mères à chats" dont mon épouse est la secrétaire, quelques soirées ou débats à la M.J.C., la lecture à la place de la télé... les journées passent très, même trop, vite.

Avec l'âge, le temps change de dimensions, les semaines deviennent des jours... J'ai opté pour une "sobriété heureuse" en n'enviant pas ceux qui ont plus, et en aidant, dans la mesure de mes modestes moyens ceux (et ils sont nombreux) qui ont moins. La zenitude de ma pratique "sportive m'a appris à vivre ici et maintenant.

Il ne me reste qu'à souhaiter aux générations à venir de redécouvrir la force du collectif, l'importance du vivre ensemble et d'oublier l'individualisme et l'égoïsme prôné par l' "Américanisation" de notre société.

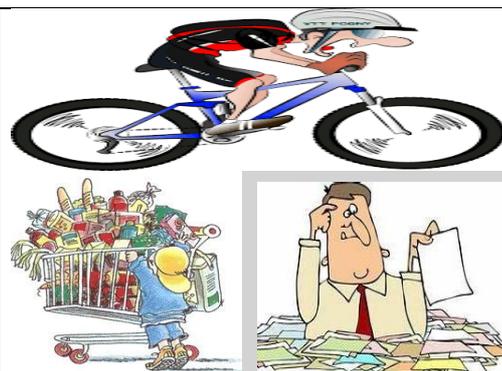
Roger Pénichon.

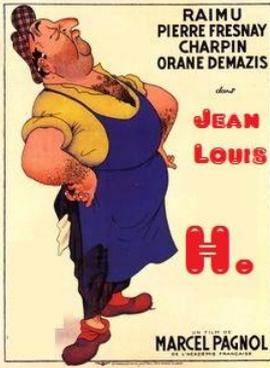
Rendez-vous au prochain orage 🎵

Puisqu'il va pleuvoir, j'ai un petit moment de libre pour pouvoir te répondre et oui encore un qui s'occupe pas suffisamment du syndicat pendant sa retraite.

Ma journée mon cher, à part les occupations quotidiennes courses, papiers, toubib, petits-enfants, c'est aussi du vélo le mardi, le jeudi, le samedi. Ma dernière activité, c'est le "jardin". Ça prend vraiment beaucoup de temps. Faut rajouter à cela une petite participation à la vie politique de mon pays avec ma section du Parti. ...

Noel SIRE





Ca dépend... de la grosseur des tiers !

[...] Pour ce qui me concerne, et sur mes activités, un bon tiers de de mon temps (éveillé) est consacré à la lecture de la presse syndicale et de ses applications (manif's etc...) le deuxième tiers aux autres lectures et TV, le troisième à ma santé, à celle du conjoint, de ma famille plus quelques extras.
- Jean Louis Houles



Pour les férus de l'Histoire sociale des PTT dans notre département >>>

A (re)découvrir!

DE L'A.G AU THÉÂTRE !

Je suis parti à la retraite le 1^{er} juin 2012, après 44 ans d'activité. Ironie du sort, je bénéficie donc de la loi scélérate du Bonus/Malus contre laquelle je me suis battu ! J'ai fait des dizaines de grèves et de manifestations depuis 1995 et l'autre « droit dans ses bottes » qui m'expliquait que travailler plus longtemps et gagner moins, c'était bon pour la santé. Du coup, je savoure et me dis que ces 200 euros supplémentaires mensuels (ceux gagnés grâce au Bonus, faut suivre les gars !-NduR) me remboursent mes grèves, c'est peut être ça la justice imminente...

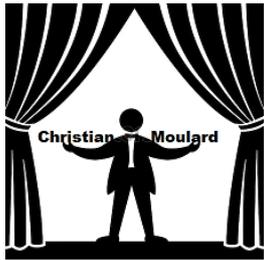
J'ai adhéré à la CGT EN MAI 1968. (vérédique) et par la même occasion au Parti communiste, comme ça et comme dirait Coluche « je n'ai fait qu'un voyage. ». J'ai eu quelques périodes de désamour avec le Parti, même si j'y reviens toujours, mais jamais avec le Syndicat.

Les hommes passent, les idées demeurent !

Même si mes activités militantes sont en mode retraite, j'ai tenu à continuer à me battre avec mes potes car je considère que la retraite n'est pas une seconde vie mais simplement la vie qui continue différemment.

Que dire de mes nouvelles activités ?

Comme tout bon retraité cégétiste qui se respecte, je dirais : sport, bricolage, voyage ou garde des petits enfants.



Mais j'ai découvert une discipline, le théâtre, qui me fait découvrir un autre univers et dans lequel je trouve le plaisir d'apprendre des textes, d'inventer un personnage, de me produire sur scène avec la délicieuse découverte que je n'ai pas le trac. Je mets ça sur le compte des milliers d'heures de réunions et de meetings à prendre la parole et à argumenter devant les collègues ébaubis ... (pas toujours !!!).

Enfin, je me suis lancé dans un projet qui me tenait à cœur depuis des années, écrire l'histoire de ma nombreuse famille, de ce père que j'ai peu connu et qui a débarqué un beau jour d'août sur les plages varoises pour aider à la Libération du pays. **Christian MOULARD**

C'est un grand bonheur... Eliette Mautref

Retraitée depuis 2014. J'ai adhéré à la CGT lorsque j'ai commencé à travailler à la Poste ; c'était en 1976 à Paris Gare Montparnasse. Le syndicat m'a confié diverses responsabilités : secrétaire de section, membre de la CE, puis du BD, représentante dans diverses instances La Poste et surtout de nombreuses années j'ai eu la responsabilité départementale du CHSCT. Depuis que j'ai la chance d'être totalement libre des obligations professionnelles, la présidence de l'association des Donneurs de Sang La Poste et Orange 13 m'a été confiée. Avec d'autres camarades nous faisons vivre cette démarche de solidarité, nous allons rencontrer les agents, nous sensibilisons au Don de soi, nous organisons des collectes de Sang dans les établissements.



C'est un grand bonheur d'aller à la rencontre des collègues, de fédérer la solidarité autour d'une noble cause. Nous y retrouvons la continuité de l'esprit au service des plus fragiles d'entre nous.

MACRON *tribution*

Je n'ai jamais autant utilisé un agenda que depuis que je suis parait-il un «non actif». Entre le militantisme retraité CGT, mon adhésion à l'association des donneurs de sang bénévoles de La Poste-Orange, et mon statut de grand-père, (au fond que du volontariat) le temps passe trop vite. Peut-être, que l'âge aidant, aidant n'étant peut-être pas le mot qui convient le mieux, je n'avance plus aussi vite qu'auparavant

Je dois, donc, gérer au plus juste mon temps de «liberté». C'est reconnu qu'il est plus difficile de réussir à ne rien faire que de se préparer pour une activité, et je vous promets, je le vérifie chaque jour. L'activité s'impose.....le farniente s'organise....

Je n'ai pas attendu de ne plus travailler pour m'adonner à une de mes passions favorites mais il faut avouer que d'être « libre » de mon temps me permet d'accorder la définition qu'on lui donne : « le moyen le plus long, le moins rapide, le moins rectiligne pour aller d'un point à un autre », à mon temps de liberté. Je ne me suis jamais considéré comme un marin, juste comme un plaisancier.



Je n'ai jamais souhaité passer le Cap Horn, même si je rêve comme beaucoup de jeter l'ancre dans les lagons des îles paradisiaques de l'hémisphère sud, de Tahiti, des Galápagos et autres. Je me contente d'une partie de la Méditerranée, la plus près de chez nous, Corse, Sardaigne, une partie de l'Italie.

Mais avouez, il suffit de se retrouver sur les îles du Frioul pour être dépaycé. Comme le disait Marius, l'appel du large, commence à la sortie du Vieux Port. Il n'est pas utile d'aller plus loin pour être ailleurs. Du bleu plein les yeux, des rêves de départ aux souvenirs du retour, partir la tête pleine de rêves, revenir la tête remplie de souvenirs, en ayant bien pris soin, bien sûr, de profiter du présent.

Le présent, le seul vrai moment de vie et de bonheur, hier n'est qu'un souvenir et que serademain.

Sans être chauvin, je vous le jure, nous avons la plus belle baie du monde, l'une des plus belles côtes, celle d'Azur, une île que l'on nomme Beauté, alors que demander de plus.

Naviguer sous voile dans une mer d'huile est certainement un des plus beaux moments de plénitude. Un de ces moments d'extrême liberté.

Mais la mer n'est jamais la même, et notre Méditerranée change en peu de temps, du calme plat, elle peut devenir dansesque, son bleu turquoise se peindre en noir, le vent porteur en vent contraire et notre plaisir en une bataille contre les éléments.

Mais quel plaisir d'arriver à «bon port», plus précisément à la terrasse d'une taverne et savourer un bon demi.

Et puis il y a une solidarité des gens de mer qui n'est pas surfaite et qui pourrait être prise en exemple dans beaucoup de secteurs. Cette solidarité peut-être vitale.

Je navigue sur le bateau CGT depuis le 16 juin 1969, j'ai toujours gardé le cap, malgré les turbulences, et toujours en équipage, jamais en solo, c'est pour moi une condition essentielle: la solidarité comme pour les gens de mer.

Enfin voilà, je fais partie de ceux qui ne s'ennuient pas à la retraite comme beaucoup d'entre nous qui avons choisi de militer à la CGT, cela fait partie de nos gènes. Souhaitons que cela dure le plus longtemps possible pour nous toutes et tous. Santé à toutes et tous.

Jean-Paul CASTAING

Homme libre, toujours tu chériras la mer !

La mer est ton miroir; tu contemples ton âme

.....

Charles Baudelaire

Et nous lui devons bien cet hommage



« Voilà, si j'avais un message à donner à l'issue de mes années d'activité, c'est celui-là :

*Au début ils vous ignorent
puis ils vous méprisent
ensuite ils vous combattent
et enfin vous gagnez*

Si tu souhaites le recevoir, nous te demandons de nous le faire savoir très rapidement en t'adressant au Syndicat

A nos retraités

Le Syndicat a décidé de diffuser une brochure d'une vingtaine de pages au format A3 consacrée à la mémoire de notre cher regretté Alain Croce.

Ce document nous rappelle combien Alain a su enrichir la réflexion pour sans cesse en appeler au développement de l'action.

Réflexions d'Alain Croce sur de nombreux thèmes abordés toute au long de sa vie militante.

Syndicat AP-CGT Poste des B du R –Section Retraités
55 Av de la Rose- La Brunette ext D- 13013 Marseille

Courriel : retraites.cgtposte13@gmail.com * Tel : 04.91.11.60.9